



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture
et des forêts DIAF
Direktion der Institutionen und der Land-
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05, F +41 26 305 22 11

www.fr.ch/diaf

Seules les paroles prononcées font foi !

Repas des 40 ans de l'amicale des patoisants de la Gruyère
Sâles, le 6 octobre 2024

Allocution de M. le Conseiller d'Etat Didier Castella, directeur IAF

*Le plus beau des patois, c'est celui qu'on parle, même si on fait des fautes
Marcel Thürler, président cantonal et ancien président de
l'amicale des patoisants de la Gruyère, disparu cet été*

Madame, Monsieur,

Chères et chers amis patoisants,

Bondzoua a ti lè jami dou patè,

Binvinyête! sur un panneau, un dépliant ou parfois sur un bâtiment, voilà un message familier que nous pouvons observer en traversant nos belles campagnes.

Qui l'eut cru, le patois retrouve ses lettres de noblesse à notre époque !

Probablement vous toutes et tous ici présents ! Pour ma part, le comprenant un peu, *on bokon*, le parlant peu, vous excuserez mes fautes d'accent en espérant ne pas me faire traiter de *kouatso*.

Chassé des écoles et donc quelque peu boudé durant des décennies, si le patois est toujours parlé dans le canton de Fribourg, et en particulier ici en Gruyère, c'est grâce à des personnes passionnées comme vous.

C'est un réel plaisir de pouvoir célébrer 40 ans d'amicales des patoisants de la Gruyère aujourd'hui. Je vous souhaite d'ailleurs un bon anniversaire !

Mais le patois, c'est quoi ?

Lè on vertobyò piéjy dè povè fitho lè 40 an dè l'amicala di patèjan de la Grevère.

Ma le patè, lè tchè ?

Multiplès sont les définitions : Je vous fais grâce de toutes celles que j'ai lu car aucune ne correspond à notre patois gruyérien.

Je me permets de vous donner ma propre définition :

Le patois c'est nos racines, notre tradition vivante, ce parler local qui fleure bon le terroir, la montagne, la ferme et le fromage qui fait tantôt sourire par son étymologie imagée, tantôt verser une larme car porteurs de souvenirs teintés de nostalgie.

Le patè lè na tradichion. Lè la linvoua dè nouthrè janchian ke no jon aprè chu lè dzèna de la dona.

Di vouèrbè dzoya, kotchè kou l'innouyo kan on rèmourjè i chovigny don yodzo.

Notre canton se présente comme un territoire bilingue, mais la pluralité linguistique ne s'arrête pas aux deux langues officielles que sont le français et l'allemand.

Rien qu'en Gruyère, nous avons deux dialectes qui cohabitent au milieu des deux langues officielles, chacune avec leurs usages, grâce à des personnes passionnées qui les font vivre et grâce aux traditions vivantes qui y sont attachées.

Le patè gruvèrin et le Jùutiutsch, le patois du Jaun incompréhensible pour la plupart de nos voisins suisses allemands.

Même si la majorité des Fribourgeoises et des Fribourgeois ne s'expriment plus *in patè*, de nombreux termes ont été intégrés au langage courant tel des emprunts et allusions écrits ou oraux à ce dialecte qui fleure bon le terroir et l'authenticité.

Le patois fribourgeois est intimement lié à la terre. Dans le vocabulaire de certains métiers propres à la campagne, rattachés de près ou de loin à l'agriculture, le patois désigne encore beaucoup d'actions, d'outils ou de lieux, souvent difficiles à traduire en français.

Et quel plaisir hier encore que ce soit à la désalpe d'Albeuve ou de Semsales d'entendre quelques vrais de chez nous, habillés de bredzons et dzaquillons, causer en patois.

Irè on piéjy yè d'our dèvejo kotchè vertobyò patèjan in bredzon è dzaquillon po la rindja a Arbivouè é Chinchâlè.

Dans le champ lexical de la saison d'alpage, tradition récemment inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, les mots patois sont légion, à commencer par l'armailli, qui est aidé dans le *trintsâbyo* d'un *bouébo*.

Pour compléter le tableau, ajoutez la *youtse* que le berger chante le soir venu ou le Ranz des Vaches au Lyôba sonore pour rappeler le bétail au bercail.

Notre Lyôba lui n'a jamais été boudé et a toujours su faire vibrer les foules à l'unisson ! Même si à Gottéron, on ne l'entend pas assez souvent ces dernières semaines...

Mesdames, Messieurs, vous êtes les porteurs d'une langue vivante, d'une magnifique tradition qui fait dialoguer les générations.

Votre engagement sur tous les fronts, via l'école, les pièces de théâtres, la présence dans les médias ou encore la traduction d'œuvres, afin de maintenir cette langue « en vie » est remarquable et il fonctionne puisqu'il se met à jour, j'ai pu découvrir deux termes très actuels que sont :

Le karon à chèlà : le panneau solaire

Le chouâ-rèyi ; la biodiversité

Avant de conclure, Monsieur le Président ...

Je vous félicite pour votre engagement et vous souhaite un très bon anniversaire.

Je conclus par cette citation de votre regretté président cantonal qui a tant fait pour cette belle langue :

Le plus beau des patois, c'est celui qu'on parle, même si on fait des fautes !

Merci de votre attention.

Vo rèmarhyo dè m'avè akuto.

Et maintenant tous ensemble pour célébrer notre région et notre patois, chantons ! Je vous invite à me suivre :

Ou payi dè Grevire li fâ tan bon chobrâ...